

Des responsables du Pentagone affirment que l'attaque contre l'Iran relèverait d'un "ordre divin" que Donald Trump mettrait à exécution¹



Les médias internationaux tentent de justifier auprès de leur public laïc et libéral l'attaque contre l'Iran en présentant Téhéran comme un régime théocratique. Mais le Pentagone américain semble, lui aussi, recourir à un registre religieux. Selon certaines informations, de hauts gradés militaires auraient ordonné à leurs subordonnés d'expliquer aux soldats que cette guerre relève de la "volonté de Dieu" et que Donald Trump se serait engagé à en exécuter le dessein.

Comme l'explique le quotidien The Guardian, certains commandants militaires américains ont utilisé une rhétorique chrétienne extrémiste, évoquant la « fin du monde » biblique, pour justifier leur implication dans la guerre contre l'Iran. La Military Religious Freedom Foundation (MRFF), une organisation qui recense les cas de fondamentalisme religieux au sein des forces armées américaines, affirme avoir reçu plus de 200 plaintes émanant de militaires issues de toutes les branches de l'armée, notamment des United States Marine Corps, de la United States Air Force et de la United States Space Force. »

« L'un des plaignants, un sous-officier appartenant à une unité susceptible d'être déployée « à tout moment » pour participer à des opérations contre l'Iran, a confié à la Military Religious Freedom Foundation :

« Notre commandant nous a exhortés de dire à nos troupes que tout cela faisait partie du plan de Dieu. Il a même cité plusieurs passages du Livre de l'Apocalypse évoquant l'Armageddon et le retour imminent de Jésus-Christ. » Le sous-officier a ajouté : « Selon lui, le président Donald Trump aurait été investi par Jésus de la mission de déclencher

¹ - <https://info-war.gr/i-epithesi-sto-iran-einai-entoli-toy-theo/>

l'Armageddon en Iran et d'annoncer son retour sur Terre. » La plainte a été déposée au nom de quinze soldats, dont onze chrétiens, un musulman et un juif. »

Le président de l'organisme de surveillance, Mike Weinstein, a souligné que ces signalements témoignent d'une montée de l'extrémisme chrétien au sein de l'armée. Selon lui, les plaignant.es « décrivent l'euphorie débridée de leurs commandants, qui perçoivent la guerre comme bénéficiant d'une sanction sacrée tirée des Écritures ».

Mais le fondamentalisme religieux ne se limite pas à l'armée ; il s'étend également au corps diplomatique. Le mois dernier, Mike Huckabee, ambassadeur des États-Unis en Israël, a déclaré lors d'un entretien avec le commentateur conservateur Tucker Carlson qu'il serait « acceptable » qu'Israël occupe « la quasi-totalité du Moyen-Orient », au motif que cette terre lui aurait été promise dans l'Ancien Testament. »

Dimanche 1^{er} Mars 2026, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a fait référence à la Torah en comparant l'Iran à un ancien ennemi biblique : les Amalécites, considérés dans la tradition juive comme l'incarnation du « mal absolu ». « Nous lisons dans le passage de la Torah de cette semaine : "Souvenez-vous de ce que les Amalécites vous ont fait." Nous nous souvenons — et nous agissons. »

Dans l'acte d'accusation déposé devant la Cour internationale de Justice à La Haye contre Israël, une précédente référence de Benjamin Netanyahu aux Amalécites est présentée comme un feu vert implicite donné à Tsahal pour engager le génocide des Palestinien.nes.

4 mars 2026